

 <https://www.francebleu.fr/infos/societe/operation-veteran-une-classe-de-terminale-de-lisieu...>

 De

 3 min read

Opération vétéran : une classe de terminale de Lisieux sur les traces des malgré-nous - France Bleu

Quinze classes de l'académie de Normandie travaillent à faire sortir de l'ombre **quinze vétérans français, anglais, américains, canadiens, polonais et allemands** qui ont participé à la bataille de Normandie. C'est l'opération vétéran menée avec France Bleu Normandie et le rectorat dans le cadre du 80e anniversaire du débarquement. Au lycée Gambier de Lisieux, la classe de Terminale 6 travaille sur le parcours de René Helfter.



René Helfster incorporé de force dans la 2eme division SS

René Helfster est alsacien. Il a 17 ans quand l'Alsace et la Moselle sont rattachés à l'Allemagne. Mobilisé de force, il est incorporé dans **la 2eme division SS Das Reich** qu'il désertera en 1944 lors de la bataille de Normandie pour rejoindre l'armée française qui le fera alors prisonnier allemand et l'enverra à la libération dans un camp en Angleterre !

La vie d'un personnage de roman !

René Helfter est un malgré-nous et sa vie est **un vrai roman** raconte aux lycéens Frédéric Leterreux qui a rencontré le vétéran il y a une vingtaine d'année. Le journaliste en fera d'ailleurs un article, la une du journal !

Frédéric Leterreux garde **un profond respect** pour René Helfter. ****** Je pense qu'il était un humaniste empreint d'une grande humilité, mais c'est la marque des gens à qui il est arrivé des histoires extraordinaires. René Helfter n'en rajoutait pas"* même si pour le journaliste, il est digne *"d'un personnage de roman, parce qu'il a vraiment une belle histoire"*

Une reconnaissance tardive des malgré-nous

Mais le retour à la vie d'après-guerre sera compliquée pour René Helfter et **les 130 000 malgré-nous**, ces jeunes hommes qui n'avaient pas d'autres choix que d'incorporer l'armée allemande. **Pourquoi ne pas avoir déserté** s'interroge Philippine et ses camarades de terminale ? **Parce que c'était risquer de voir toute sa famille envoyée à l'Est**, en Pologne ou en Tchécoslovaquie.

Mais une fois la guerre terminée, l'uniforme des malgré-nous restera lourd à porter. Olivier Vogel est journaliste à France Bleu Alsace à Strasbourg et travaille depuis de nombreuses années sur l'histoire des malgré-nous. A l'occasion d'une visioconférence avec la classe lexovienne, il revient sur **ce passé longtemps tu en Alsace et en Moselle**.

"On en parlait pas parce qu'on considérait qu'ailleurs en France, c'était compliqué de comprendre pourquoi le grand père avait dû se battre avec un uniforme à croix gammée". Olivier Vogel lui-même petit-fils de malgré-nous explique que de nombreuses familles alsaciennes ont fait le choix de passer ces années de guerre sous silence, "en disant bon, allez, on tourne la page". Et puis petit à petit, le sujet a été évoqué dans les salles de classe, au collège, au lycée.

Mais *"il aura fallu attendre Jacques Chirac pour que l'incorporation de force soit reconnue"* explique le journaliste qui évoque aussi la difficile reconnaissance matérielle de ce drame, *"avec des indemnisations qui pendant longtemps ont été refusées aussi au malgré nous, on leur a refusé de participer aux cérémonies officielles ailleurs en France"*.

Le 1er juillet 2005, [le Mémorial Alsace Moselle](#) est créé et ouvre à Schirmek, au sud-ouest de Strasbourg. Il est fréquenté par de nombreux scolaires et un public qui n'est pas qu'alsacien. Un lieu de mémoire dont la création a contribué selon Olivier Vogel à ce que

"cette page de l'histoire soit un peu plus connue en dehors des frontières de l'Alsace et de la Moselle".

Generated with Reader Mode